Jean-Marc Ticchi, *Le Voyage de Pie VII à Paris pour le sacre de Napoléon (1804-1805). Religion, politique et diplomatie*

Esther Pinon

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/478>

DOI : 10.4000/studifrancesi.478

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 avril 2015

Pagination : 155-156

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Esther Pinon, « Jean-Marc Ticchi, *Le Voyage de Pie VII à Paris pour le sacre de Napoléon (1804-1805). Religion, politique et diplomatie* », *Studi Francesi* [En ligne], 175 (LIX | I) | 2015, mis en ligne le 01 avril 2015, consulté le 18 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/478> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.478>

Ce document a été généré automatiquement le 18 septembre 2020.

Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

Jean-Marc Ticchi, *Le Voyage de Pie VII à Paris pour le sacre de Napoléon (1804-1805). Religion, politique et diplomatie*

Esther Pinon

RÉFÉRENCE

JEAN-MARC TICCHI, *Le Voyage de Pie VII à Paris pour le sacre de Napoléon (1804-1805). Religion, politique et diplomatie*, avec une préface de Jacques-Olivier BOUDON, Paris, Honoré Champion, 2013, «Bibliothèque d'études des mondes chrétiens», pp. 599.

- 1 De la venue de Pie VII en France en 1804 et 1805, on retient généralement une image, celle du sacre de Napoléon I^{er} tel que l'a mythifié Jacques-Louis David, parfois une entrevue, celle de Fontainebleau, romancée par Alfred de Vigny qui, dans *La Canne de jonc*, fait du capitaine Renaud le témoin de la rencontre entre le pape et l'empereur. De telles représentations en disent long sur la construction de l'imaginaire d'un moment historique; elles n'en demeurent pas moins parcellaires et tendent à oblitérer la complexité d'un voyage de plus de six mois, qui présente pourtant maints aspects romanesques, voire épiques, et constitue un temps fort de l'histoire du catholicisme en France au XIX^e siècle.
- 2 Cette importance historique et symbolique du voyage pontifical, Jean-Marc Ticchi entreprend de la restituer dans un ouvrage qui, tout en retraçant chronologiquement le périple de Pie VII, en dégage les implications politiques et idéologiques. Il propose ainsi tout à la fois une page de l'histoire des relations diplomatiques entre Paris et Rome et un tableau de la piété européenne au lendemain de la Révolution française.
- 3 En effet, s'il analyse les enjeux majeurs du séjour parisien de Pie VII – la volonté impériale de faire de la présence du pape un instrument de légitimation du nouveau

régime, le souci papal de consolider la reprise religieuse en France, les négociations autour des articles organiques – l'ouvrage de Jean-Marc Ticchi propose également une étude précise et très documentée de chaque étape du trajet. Sont notamment décrits la composition de la suite du pape, les conditions dans lesquels il est reçu, les détails matériels de son voyage, les hommages protocolaires qui lui sont rendus, la ferveur des populations qui viennent assister à son passage. À la surprise de Pie VII lui-même, qui s'attendait à rencontrer en France un peuple déchristianisé, l'accueil qui lui est réservé est généralement triomphal. Jean-Marc Ticchi fait néanmoins habilement la part de la dévotion véritable et d'un phénomène de masse qui tient aussi de la curiosité. Cette relation minutieuse permet ainsi de mesurer les nuances et les variations de la piété de l'Italie à la France, et d'une région traversée à l'autre. Le récit de voyage pontifical s'avère ainsi être un objet méthodologique propre à préciser et à renouveler l'approche de l'histoire religieuse, et l'auteur suggère dans son «Avant-propos» que cet intérêt a guidé le choix de son sujet: «les voyages pontificaux forment une catégorie *sui generis*, pris entre le spectacle de l'événement immédiat (la visite d'une cité) et l'histoire longue de l'Église, de sa théologie et de sa liturgie, de la papauté et des mentalités et pratiques religieuses individuelles ou collectives», écrit-il (p. 18).

- 4 Cette tension et cet équilibre entre le détail qui permet de saisir la singularité d'un événement et la vue large qui permet de l'inscrire dans la continuité d'une évolution sont en permanence respectés par Jean-Marc Ticchi. Si les visites successives de Pie VII constituent l'épine dorsale de l'ouvrage, l'auteur sait également s'en affranchir pour conserver cette nécessaire hauteur de vue: il consacre ainsi un chapitre à la situation de Rome en l'absence du pontife et montre comment ce dernier s'efforce d'administrer depuis la France, et avec l'aide du cardinal Consalvi, ses États en proie à une inondation et à une épidémie sur fond de carnaval. Jean-Marc Ticchi reconstitue de la sorte la vaste toile du fond du sacre, sur lequel il s'attarde peu, tant il a déjà été étudié, et questionne la portée de la visite de Pie VII en France. Un long chapitre est en effet dévolu à la réception immédiate de l'événement, et à la construction d'un «dispositif mémoriel» (p. 403). Une présentation précise des sources documentaires et historiographiques de l'étude vient enfin compléter l'ouvrage.
- 5 D'un intérêt historique évident, *Le Voyage de Pie VII en France* se révèle ainsi être également un instrument précieux pour la compréhension d'un mythe artistique et littéraire du XIX^e siècle qu'il éclaire d'un jour particulièrement net.